



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

CRAHAM

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Caen Basse-Normandie

CNRS

Janvier 2011



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :  
CRAHAM  
sous tutelle des  
établissements et organismes :  
Université de Caen Basse-Normandie  
CNRS

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

**Pierre Glorieux**

Janvier 2011



## Unité

Nom de l'unité : CRAHAM - Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Anciennes et Médiévales

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 6273

Nom du directeur : M. Pierre BAUDUIN

## Membres du comité d'experts

Président :

M. Eric RIETH, CNRS, LAMOP

Experts :

M. Marc BOMPAIRE, IRAMAT, représentant le CoNRS

M. Jean-Pierre BOST, Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

M. Jean-Luc LAMBOLLEY, Université Lyon 2, représentant le CNU

M. Pierre-Yves SAILLANT, Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Pascal ARNAUD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Marc DANIEL, adjoint au Délégué Régional CNRS Normandie

Mme Françoise LE MORT, DSA INSHS

M. Jean-Louis LAGARDE, Vice-Président du Conseil Scientifique, Université de Caen



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le jeudi 13 janvier 2011 selon le planning suivant :

- 09h30. Huis clos entre les membres du comité d'experts.
- 10h00. Rencontre à huis clos avec les tutelles.
- 10h20. Présentation des bilan/projet et des activités de l'unité en séance plénière et avec les représentants des tutelles ; échanges avec les membres de l'unité.
- 11h20. Rencontre à huis clos avec les doctorants.
- 11h40. Rencontre à huis clos avec les ITA/BIATOSS.
- 12h00. Visite des services du CRAHAM.
- 12h40. Repas sur place du comité d'experts.
- 13h15. Huis clos entre les membres du comité.
- 16h45. Fin de la visite.

Lors de la visite, les entretiens, à huis clos comme en séance plénière, se sont toujours déroulés dans une atmosphère de totale collaboration et d'esprit d'ouverture.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

La CRAM a été créée en 1955, il a été UMR 6577 jusqu'en 2007, puis FRE 3119 (2008-2009) et enfin UMR 6273 depuis janvier 2010, localisée à Caen, Campus 1.

Initialement fondée comme une unité spécialisée en archéologie médiévale (CRAM), l'unité a élargi en 2000 son spectre aux historiens médiévistes (CRAHM). Depuis 2008 (CRAHAM) et la mise en restructuration de l'unité, elle a intégré les antiquisants de l'ancien CERLAM dans les domaines de la philologie et de l'histoire. L'unité inclut des paléo-anthropologues (bio-anthropologie), des spécialistes de céramologie, géomatique, numismatique et archéométrie (chimie des matériaux) intervenant dans le cadre de services spécialisés ainsi que des spécialistes de l'édition oeuvrant au sein d'un service de publications. Le CRAHAM développe en outre deux revues électroniques en collaboration avec les PUC, et des projets d'édition numérique avec le « pôle numérique » de la MRSH.

- Equipe de Direction :

Directeur : M. Pierre BAUDUIN

Directrice-adjointe : Mme Claire HANUSSE (depuis le 01/01/2011)



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	21	21
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	50	46
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	12,5	10,5
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	21	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	10

## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Il s'agit d'une excellente équipe, dynamique innovante et soudée, fortement inscrite dans le paysage régional de la recherche.

- Points forts et opportunités :

- Qualité scientifique de la production et de la médiation scientifique.
- Qualité et rayonnement des publications sur papier et sous forme électronique
- Qualité des services spécialisés dotés d'équipements performants qui tirent le meilleur profit des avancées technologiques.
- Qualité et dynamisme de la recherche en archéologie et histoire.
- Fort engagement des tutelles et soutien tout aussi marqué des collectivités.
- Réseau de relations contractuelles INRAP /Ministère de la Culture et de la Communication et Service d'archéologie du CG14
- Très fort ancrage régional (MRSH Caen notamment) parfaitement justifié par l'importance des résultats obtenus et volonté réaffirmée d'ouverture sur les échanges internationaux.
- Bonne articulation de l'unité et fort engagement dans les formations, en particulier dans le cadre du projet de master professionnel d'archéologie et excellente synergie de l'ensemble de l'unité à tous les niveaux (y compris ITA / BIATOS et doctorants, INRAP et MCC).
- À tous les niveaux, le comité d'experts a été frappé par l'atmosphère de collaboration étroite entre toutes les parties constituantes de l'unité, leur fort sentiment d'appartenance à l'institution, signes manifestes d'une bonne gouvernance soulignée dans tous les entretiens.
- L'unité a un nombre de doctorants qui reste raisonnable et dont l'encadrement et le soutien sont parfaitement assurés.



- Points à améliorer et risques :

- Le rythme des publications de fouilles sous la forme de monographies en particulier n'est pas assez soutenu.
- Le quinquennal devrait fournir l'occasion de rendre plus visibles les projets transversaux entre les deux équipes.
- Le décès récent d'un PR peut mettre en péril l'inscription dans la durée des orientations africaines de l'équipe 1.

- Recommandations :

Face au vieillissement de la population, les tutelles doivent maintenir et accentuer leur effort pour la survie et la création d'emplois (enseignants-chercheurs, chercheurs, ITA, BIATOS) dont le dynamisme de l'unité rend le maintien et la création indispensable.

Il convient d'inciter plus fortement les agents ITA et BIATOS à recourir aux moyens de promotions internes et les accompagner dans leur démarche avec une attention particulière pour les agents relevant des « sciences dures » dont les travaux, dans les services spécialisés de l'unité, s'inscrivent principalement dans le cadre des SHS.

- Données de production :

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	18
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	9
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	81,8%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	2
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	4

### 3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Si l'identité originelle du CRAHAM - l'archéologie du Moyen Âge - demeure toujours aussi affirmée plus de 50 ans après la création de l'unité, elle présente désormais une nouvelle et originale géométrie qui se traduit principalement par une ouverture à l'histoire et à l'archéologie de l'Antiquité, plus particulièrement de l'Afrique romaine. Cette réorientation profonde des programmes est bâtie autour d'un axe directeur intitulé « Cultures, identités et espaces de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge ». Cet axe est divisé en deux branches : « Culture et espace » (« Conquête, acculturation, identité : des espaces différenciés », « Le fait religieux et son inscription dans l'espace »), et « Construction de l'espace par les groupes humains » (« Structuration des territoires », « Voies, places et espaces d'échanges et de contact »). Les différents programmes, d'ampleur nationale et internationale variable selon les cas, présentent chacun une très grande pertinence et une parfaite lisibilité scientifique. L'un des problèmes soulevés par l'étendue de ces programmes est celui de l'établissement de passerelles difficiles à établir en raison même de la diversité des contenus et pouvant donner parfois, en première lecture, l'impression d'une juxtaposition d'une série de programmes individuels.



La qualité scientifique et la production des membres des deux équipes sont globalement excellentes. Au 1er juin 2010, le bilan s'élevait à 603 publications dont 266 de rang A selon les critères de l'AERES. Il est à noter que ce chiffre doit être majoré en toute logique scientifique dans la mesure où il ne tient pas compte des nombreux et volumineux rapports d'opérations archéologiques rédigés par les archéologues de l'unité. Or ces rapports constituent, notamment pour les RFO, des pré-publications d'articles de synthèse et, surtout, de monographies.

Cette excellente qualité scientifique se mesure également au niveau des recherches menées dans les différents services de l'unité : archéométrie-céramologie, numismatique, paléanthropologie, archéomatique. A cet égard, deux aspects sont à souligner : d'une part, la cohérence étroite et la très forte synergie qui existent entre les travaux réalisés en laboratoire et les programmes de recherche ; d'autre part, le souci constant d'adapter les outils de travail (dans les domaines de l'archéométrie et de l'archéomatique tout particulièrement) aux progrès technologiques.

Enfin, on doit rappeler le rôle essentiel tenu par le service des publications (papier) du CRAHAM dans le paysage de l'édition scientifique nationale et internationale.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Marqueur, parmi d'autres, du rayonnement de l'unité : plusieurs prix (Prix Gobert 2009, Prix Thiers 2010, Prix Zographos 2010) ont récompensé des ouvrages scientifiques publiés récemment par des membres du CRAHAM. Le rayonnement et l'attractivité de l'unité se traduisent, notamment, par l'intégration comme membres permanents (chercheurs non statutaires) d'agents du Ministère de la Culture et de la Communication et de l'INRAP, par des échanges de chercheurs agréés par le CNRS et l'Académie des Sciences de Russie avec un prolongement sous la forme d'un PICS (2011-2013), par l'attribution (2009) d'une chaire d'excellence financée par la région Basse-Normandie. S'ajoute à cela la venue de plusieurs doctorants étrangers qui ont choisi le CRAHAM en raison de l'attractivité de ses programmes et de son rayonnement international.

Le CRAHAM a organisé 14 rencontres internationales et collabore, à des titres divers, à toute une série de projets européens et de réseaux internationaux.

Sur le plan de l'initiative financière, l'unité a passé 26 contrats (2006-2010) avec une dizaine de partenaires publics (INRAP, SRA, CG 14, CG 78), associatifs ou privés (Oxford Archaeology, AVET, Archéo 27, ARS, GRAC), pour un montant de plus de 90 000 €. Il est à noter que ces contrats concernent, majoritairement, des projets archéologiques, ancrage traditionnel de l'unité.

L'unité a participé et participe encore, avec un partenariat financier, à plusieurs ANR : ATHIS (2006-2008), ESPACHAR (2008-2011), SOURCENCYME (2008-2011).

Dans le domaine de la valorisation, l'un des atouts, très rares en l'occurrence dans le cadre d'une unité de la taille du CRAHAM, est son service des publications qui se traduit par l'édition régulière de 2 revues classées ; Archéologie Médiévale (A) et Château Gaillard (B). A ces revues s'ajoutent 4 collections d'ouvrages (Archéologie médiévale, Histoire médiévale, Tables rondes du CRAHAM et Lieux communs). Ces publications sont diffusées au plan international par Brepols. Deux autres revues sont publiées par les membres du CRAHAM, en collaboration avec les PUC, *Kentron* dont les archives sont désormais accessibles en ligne, et une électronique, *Tabularia*.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

La direction de l'unité - un directeur et une directrice-adjointe -, la réunion régulière des conseils de laboratoire avec l'établissement systématique de procès-verbaux, la rédaction d'un règlement intérieur constituent autant d'éléments significatifs, parmi d'autres, du renouvellement de l'organisation interne de l'unité. Ce dispositif efficace de gouvernance est renforcé par des relations régulières et informelles avec les membres du CRAHAM. D'une façon unanime lors des entretiens, les participants ont souligné l'attention apportée par la direction aux demandes du personnel de l'unité, la rigueur avec laquelle les dossiers tant scientifiques qu'administratifs étaient traités ainsi que la claire définition des objectifs de travail. Aucune tension particulière n'a été observée. A diverses reprises, un attachement profond à « l'esprit » de l'unité a été exprimé de la part du personnel ITA et BIATOS tout particulièrement.



Les membres de l'unité - enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, techniciens, doctorants - participent à des activités de formation et d'enseignement tant au niveau du parcours « Archéologie » de la licence d'histoire (fouille et post-fouille), que de formations spécifiques comme le Master Document (spécialité Edition, mémoire des textes). Aux séminaires thématiques (« L'imaginaire utopique dans le monde grec », « L'emprunt : enjeux et modalités ») s'ajoute, depuis 2007-2008, un séminaire transversal d'unité, intitulé « Histoire, archéologie et civilisations des mondes anciens et médiévaux », qui représente le lieu privilégié de rencontres et d'échanges entre les membres des deux équipes. S'agissant des doctorants, outre l'organisation d'un séminaire inscrit à l'ED 68, un atelier de doctorants commun avec le GHRIS de Rouen a été créé.

Dans le domaine de la structuration de la recherche en région, outre une collaboration renforcée avec la MRSH de Caen, plusieurs conventions ont été signées dans le but d'institutionnaliser les partenariats : conventions avec le service d'archéologie du CG 14, avec le MCC/DRAC (services régionaux de l'archéologie de Basse-Normandie, de Bretagne), avec l'INRAP, avec le SCRIPTORIAL d'Avranches ainsi qu'avec des partenaires privés.

- **Appréciation sur le projet :**

La réorientation des programmes autour des thématiques très prometteuses et originales des « Cultures, identités et espaces de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge » se traduit par le lancement d'une série de programmes, d'ampleur nationale et internationale, différente selon les cas, qui présentent tous une grande cohérence et pertinence. Cette nouvelle dimension de l'unité, par la diversité de ses thématiques et par l'élargissement de son échelle chronologique, conduit à façonner une nouvelle image du CRAHAM comme pôle majeur de recherche fortement ancré dans le paysage scientifique régional mais aussi dans celui de la France du nord-ouest. Dans cette perspective d'ouverture et de profonde dynamique scientifique, la prise de risques est évidente et ne peut être véritablement encadrée et réduite que par un soutien sans faille des tutelles et une politique d'affectation des moyens - en personnel tout particulièrement - à la hauteur des justes ambitions affichées et parfaitement réalisables.

## 4 • Analyse équipe par équipe

**Equipe 1 : Culture et espace**

**Responsable :** Mme Véronique GAZEAU

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	17	17
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	26	16
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1,8	1,8
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	19	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	8





Cette équipe composée d'historiens, d'archéologues, de philologues, de linguistes, de littéraires, résulte de la nouvelle géométrie du CRAHAM et traduit la double ouverture chronologique (de l'Antiquité au Moyen Âge) et spatiale (de l'Europe du Nord à l'Afrique du Nord, de la France occidentale au Caucase) des programmes articulés en deux axes : « Conquête, acculturation, identité : des espaces différenciés » d'une part et « Le fait religieux et son insertion dans l'espace » d'autre part. Cette réorientation profonde, s'appuyant sur les traditions de recherche de l'unité (les mondes normands médiévaux) et les confortant, a conduit à une nouvelle dynamique interne avec l'intégration, en 2008, de 14 enseignants-chercheurs rattachés auparavant au CERLAM.

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

La qualité scientifique et la production de l'équipe sont excellentes. Les deux grandes directions de recherche offrent l'originalité de proposer une nouvelle approche comparative et croisée s'agissant, pour la première direction, de confronter d'un côté l'Afrique romaine et le Maghreb musulman et, de l'autre, les mondes normands médiévaux. Pour la seconde, il s'agit de mettre en perspective le « fait religieux », sous des formes multiples, de la Grèce antique au Moyen Âge normand. Ce choix innovant d'une transversalité chronologique et spatiale qui permet un renouvellement de certaines problématiques implique une évidente prise de risques parfaitement maîtrisée, au demeurant, au regard des résultats acquis par l'équipe.

Les membres de l'équipe ont un rythme, un nombre et une qualité de publications sous des formats papier et numérique (articles, ouvrages, éditions de textes, publications d'actes de colloques) tout à fait remarquables. Par ailleurs, aux productions propres aux membres de l'équipe s'ajoute l'édition de la revue électronique *Tabularia* qui, tant par la qualité, la quantité des articles et des dossiers publiés que par sa présentation et son accès, est devenue une référence essentielle de l'édition scientifique en ligne dans le territoire des SHS.

Dans le domaine des relations contractuelles, la convention (juillet 2009) avec le SCRIPTORIAL d'Avranches constitue l'un des signes, parmi d'autres, de la politique contractuelle menée au cours de ces dernières années.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Sur les plans du rayonnement, de l'attractivité et de l'intégration, l'équipe montre un dynamisme et une excellence remarquables. La grande attractivité de l'unité se lit, notamment, à travers le financement, par la Région Basse-Normandie, d'une chaire d'excellence ou encore à travers l'attribution d'une allocation de recherche attribuée à deux doctorants qui, en outre, ont obtenu des bourses d'étude de l'École française de Rome pour des séjours de recherche.

Le rayonnement international de l'équipe est manifeste. Il se traduit par une participation à une série impressionnante de programmes, de congrès et d'échanges de chercheurs ainsi que par l'organisation de plusieurs colloques d'importance majeure, dont le Xe colloque international d'histoire et d'archéologie de l'Afrique du Nord préhistorique, antique et médiévale, le colloque international organisé en collaboration avec l'OUEN, consacré à « L'historiographie médiévale normande et les sources antiques », celui intitulé « Vers l'Orient et vers l'Occident » ou encore le colloque international sur « Alexandre à la Renaissance », pour ne citer que quelques manifestations parmi bien d'autres.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

Du point de vue de la stratégie, de la gouvernance et de la vie de l'unité, l'équipe apparaît totalement impliquée. Dans le domaine de la formation, par exemple, deux séminaires (l'un s'achevant et l'autre débutant) voient la participation de membres de l'équipe, mais aussi celle d'autres membres du CRAHAM et des doctorants. Ces derniers apparaissent étroitement associés aux activités d'enseignement ainsi que de formation et de valorisation de la recherche au niveau régional.

A cet égard, l'investissement de l'équipe se marque, notamment, par son implication importante dans le projet d'outil numérique SCRPIITA, tout à la fois base de données textuelles (chartes des X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) et support d'assistance à l'édition d'actes. En l'occurrence, cet exemple, comme d'autres, met en évidence l'attention constante de l'équipe à toutes les possibilités de recherche, d'édition et de diffusion offertes par le numérique et l'Internet.



En conclusion, tant au plan de chaque programme qu'à celui, global, de l'équipe, le bilan est remarquable. Entre innovation et tradition, il témoigne d'une façon évidente de l'importance du travail effectué dans un souci d'ouvrir de nouveaux champs d'étude, non sans difficultés ni risques, en s'appuyant sur les territoires traditionnels de recherche de l'unité.

- **Appréciation sur le projet :**

Le programme de l'équipe se définit selon deux directions complémentaires :

- Problèmes de construction identitaire liés aux phénomènes de migrations, d'héritages et transferts culturels.
- Approche archéologique et anthropologique du fait religieux étudié dans son espace.

Le projet scientifique est donc bien défini et se décline en plusieurs axes faisant intervenir historiens, archéologues, littéraires et philologues. C'est une thématique qui se prête aussi particulièrement bien à une synergie entre antiquisants et médiévistes, et qui privilégie une large diachronie et une approche comparatiste. La faisabilité de l'axe sur l'Afrique romaine dépend étroitement du remplacement du professeur récemment décédé, et si cet axe doit être maintenu, il est vital de recruter un spécialiste de l'Afrique romaine.

Le deuxième thème mobilise moins de chercheurs que le premier, mais le thème permet une plus grande transversalité entre les différents axes et devrait donc voir se renforcer la collaboration entre antiquisants et médiévistes ce qui renforcera l'unité de l'équipe et ses liens avec les partenaires régionaux (INRAP, SRA, CGC). La valorisation de l'ensemble des collections ostéologiques gérées par l'unité est aussi un point fort de ce thème de recherche dont la dimension innovante profite directement des équipements scientifiques développés au sein de l'unité.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

L'avis du comité d'experts est très positif, ce que justifient l'excellent ancrage dans l'archéologie régionale, la volonté de faire travailler ensemble antiquisants et médiévistes, et la recherche d'approches innovantes en lien direct avec l'équipement scientifique et le savoir-faire technologique de l'unité.

- **Points forts :**

- Cohérence et lisibilité des programmes réalisables en 5 ans ;
- Implication de tous les acteurs locaux ;
- Complémentarité des chercheurs et personnel technique ;
- Approches innovantes qui tirent profit de l'équipement technologique disponible.

- **Points à améliorer et risques :**

- L'implication des doctorants dans les axes de recherche n'est pas toujours évidente ;
- La dimension internationale est présente, mais n'apparaît pas toujours comme structurante ;
- Il peut y avoir un risque de dispersion si les différents axes au sein de chaque thématique ne parviennent pas à une véritable transversalité et synergie des chercheurs.



## - Recommandations :

Le recrutement d'un professeur spécialiste de l'Afrique est indispensable pour maintenir cet axe de recherche ;

Il convient de privilégier toutes les actions renforçant la transversalité et la synergie des membres de l'équipe afin d'éviter les risques de dispersion ;

Il faut également privilégier les collaborations internationales indispensables à la réalisation des programmes, par exemple dans les approches comparatistes.

## Equipe 2 : Construction de l'espace par les groupes humains

Responsable : Mme Claire HANUSSE

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	4	4
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	24	30
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	5,3	4,3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	2	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

La restructuration de l'unité pour son retour dans la liste des UMR a entraîné une refonte complète du programme de recherche désormais réparti entre deux équipes aux objectifs diachroniques et interdisciplinaires.

Si l'équipe 1, organisée autour du thème « Culture et espace », est plutôt composée de spécialistes des sources écrites (historiens et spécialistes des textes, mais pas exclusivement), l'équipe 2 apporte au sujet, sous le titre « Construction de l'espace par les groupes humains », l'indispensable complément de la recherche de terrain.

Forte de 31 collaborateurs, pratiquement tous produisant au regard de la bibliographie jointe au dossier, cette équipe se répartit en deux grands domaines d'enquête, eux-mêmes scindés en deux sous-groupes :

1. Structuration des territoires (1.1 : Habitats, morphologie et structuration des territoires ; 1.2 : Châteaux et manoirs dans leur territoire).

2. Voies, places et espaces d'échanges et de contact (1.3 : Production, diffusion et réseaux d'échanges ; 1.4 : Espaces de contact et lieux d'échanges : l'espace fluvio-littoral normand, de l'échelle régionale à l'échelle européenne).



On retiendra de ce programme en cours que, tant dans l'un que dans l'autre de ses volets, le Moyen Âge (logiquement, puisque le CRAHAM est une création de médiévistes) et le domaine normand (et plus ou moins anglo-normand) constituent le fonds de la réflexion et de l'enquête.

Mais cela ne doit pas être interprété comme une faiblesse ou un manque d'ambition territoriale. Dans le domaine de la recherche comme ailleurs, il n'est pas forcément indispensable de conquérir artificiellement du territoire de recherche, il faut d'abord tâcher d'exceller dans celui que l'on occupe. Et sur ce point, le bilan de l'équipe est tout à fait positif.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

On retiendra les points suivants :

1. Les chercheurs médiévistes montrent qu'ils savent greffer au bon moment sur leurs orientations traditionnelles les petites révolutions scientifiques et mentales pour créer de la recherche neuve et cohérente. Et cela, de deux manières. D'abord, comme le montrent les enquêtes sur l'habitat, en sachant convenablement annexer des techniques d'enquête et d'analyse tout à fait modernes, comme le SIG, qui permet de renouveler les travaux sur les parcellaires, comme les études sur le paléo-environnement ou la géo-morphologie (ainsi pour les études conduites sur l'évolution du trait de côte). Ensuite, en accueillant avec discernement des collaborations nouvelles dont les apports permettent d'élargir le champ de la recherche sans en affecter la cohérence, mais, tout au contraire, en renforçant celle-ci. On peut insister sur ce point car l'agglomération de nouveaux chercheurs aurait pu conduire, comme on le voit fréquemment, à une simple agrégation de programmes personnels plus ou moins bien réunis par des considérations qui relèvent le plus souvent de la rhétorique universitaire que de la logique de la recherche. Or, ici, c'est le contraire, et il faut louer l'effort remarquable de cohérence scientifique qui a été accompli. Cet effort a demandé beaucoup d'imagination positive, c'est-à-dire de créativité scientifique, de haute capacité à créer de la recherche.

2. Il faut ajouter à cela la remarquable cohérence d'un programme qui ne dissocie pas recherche et formation et qui associe dans un même objectif enseignants-chercheurs, chercheurs et techniciens dont le rôle dépasse largement celui de simples exécutants ou spécialistes techniques. Cela dénote une grande cohésion de l'équipe, c'est-à-dire beaucoup d'intelligence et de hauteur de vue dans la conception, l'organisation et la réalisation des objectifs, manifestement bien mesurés.

3. Cette capacité se retrouve dans les choix judicieux d'équipements en outils et appareils techniques qui ne sont pas seulement destinés à une activité de service mais qui participent activement à la recherche et à la formation.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

Au total, ce bilan témoigne de beaucoup d'imagination et d'intelligence. On sent une équipe vivante, solidement ancrée dans la tradition des études médiévales, mais en même temps ouverte aux avancées de la recherche, à la fois les avancées scientifiques et les avancées technologiques, bien dominées, semble-t-il, elles-mêmes porteuses de projets nouveaux qui permettent à cette recherche de conquérir de nouveaux territoires scientifiques.

Dans cette optique, il importe peu que les horizons géographiques de cette équipe soient un peu limités à l'Ouest normand, malgré les ouvertures vers les Îles britanniques (et, un peu artificiellement, semble-t-il, le Nord de la France ou l'Italie), car la qualité, la cohérence et la vitalité de la recherche sont là. Sont là aussi une masse de savoirs et de compétences qu'au vu des différents entretiens qui ont été menés avec eux, les acteurs paraissent décidés à entretenir et développer. Pour que l'autorité scientifique de ces acteurs soit clairement affirmée, il faut, il est vrai, à l'équipe des cadres de rang A, au moins des HDR, qui manquent fâcheusement aujourd'hui. Mais l'engagement des tutelles nationales, régionales et même locales dans le soutien apporté à l'unité prouve que ses indiscutables qualités ont été bien perçues et appréciées. Cette synergie remarquable entre tutelles et chercheurs est un atout précieux qu'il faut absolument continuer d'encourager.



- **Appréciation sur le projet :**

L'équipe 2 dont l'intitulé est désormais « Dynamiques sociales et constructions des paysages » décline sous forme d'axes aux périmètres légèrement modifiés les 4 thèmes du bilan, dont la cohérence a été évoquée ci-dessus :

- 1. « Elites et lieux de pouvoirs : archéologie d'un phénomène social » ;
- 2. « Archéologie des communautés rurales » ;
- 3. « Production, diffusion et réseaux d'échanges » ;
- 4. « Archéologie des espaces fluviaux et littoraux de l'échelle régionale à l'échelle européenne ».

Le projet scientifique demeure fondé sur l'archéologie, et l'équipe se trouve de ce fait moins engagée dans l'effort de transversalité avec les spécialistes des textes anciens issus du CERLAM. Avec la désignation de son nouveau responsable - Mme Cécile ALLINNE -, l'extension vers l'Antiquité et le temps long sont cependant bien présents, qu'il s'agisse des approches céramologiques et numismatiques des échanges, de l'enquête sur les espaces fluvio-littoraux et les relations trans-Manche et même d'une enquête sur les espaces ruraux – l'époque des grandes Migrations se situant également au point de contact des deux périodes. La diversité des échelles utilisées dans les enquêtes archéologiques et spatiales, appuyée sur des compétences archéomatiques est de même à relever.

La présentation choisie qui répartit le travail de l'équipe en 4 axes et 11 sous-axes là où l'organisation antérieure n'en comptait que 4 tend à donner l'image émettée d'un catalogue de projets de recherche, alors même que la cohérence des travaux est bien présente, ainsi que les points de rapprochement avec les programmes de l'équipe 1, à propos de la construction / hiérarchisation des espaces, notamment les paroisses, mais aussi de l'étude des céramiques (et des monnaies) dans les tombes.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

Le comité d'experts donne un avis très positif qui confirme l'excellent ancrage dans l'archéologie régionale, la volonté de faire travailler ensemble antiquisants et médiévistes, et la recherche d'approches innovantes en lien direct avec l'équipement scientifique et le savoir faire technologique de l'unité.

- **Points forts :**

Le comité d'experts relève le développement du caractère de pôle archéologique régional, et même au-delà pour la France du Nord Ouest, avec par exemple un projet sur le site emblématique de Quentovic.

Cette même extension de compétence et de dynamisme caractérise le laboratoire d'archéométrie qui se prépare à accueillir le grand colloque national d'archéométrie française, et on peut relever la préparation d'une table ronde en numismatique sur les liens trans-manche, à côté de l'approche céramologique, ce qui marque bien l'insertion souhaitable de ces spécialités dans les démarches de l'équipe.

- **Points à améliorer :**

L'aboutissement au cours du quinquennal de certains de ces projets apparaît dépendant de financements externes qui n'ont pas pour le moment été accordés ou de l'avancement de certains projets individuels (PEPS, ANR, échange international).

C'est en particulier le cas des projets à vocation internationale qui sont à développer davantage encore.

- **Recommandations :**

Il conviendra de veiller à assurer un taux de titulaires d'HDR permettant l'encadrement de davantage de doctorants à l'issue du prochain quinquennal.

Il serait hautement souhaitable au cours du prochain quinquennal de pérenniser et d'étoffer les spécialités de laboratoire (céramologie, numismatique) qui participent à effectifs réduits au rayonnement du CRAHAM et au financement par des contrats de service.



## Notation

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Anciennes et Médiévales (CRAHAM)	A+	A	A+	A+	A

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

## Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

### Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>82</b>	<b>22</b>	<b>52</b>	<b>57</b>	<b>29</b>	<b>276</b>
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

## Intitulés des domaines scientifiques

### Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains



Caen, le 12 avril 2011

La Présidente de l'Université de Caen  
Basse-Normandie

à

Monsieur le Directeur  
Section des Unités de Recherche  
AERES

**V/Réf. : Evaluation - S2UR120001237 - Centre de Recherches Archéologiques et Historiques  
Anciennes et Médiévales (CRAHAM) - 0141408E**

Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport adressé par le comité d'expertise AERES venu visiter le Centre Michel de Boüard-CRAHAM UMR 6273 le 13 janvier 2011.

Ce rapport très détaillé montre le sérieux de l'analyse faite par le comité que nous remercions pour ce travail qui nous sera très utile. Nous nous réjouissons de l'appréciation qui a été apportée tant sur l'ensemble de l'unité (« excellente équipe, dynamique innovante et soudée ») que sur chacune des deux équipes (avec à chaque fois « avis très positif ») qui la compose. Elle récompense un effort collectif mené depuis plusieurs années pour redonner au laboratoire un positionnement clair dans la recherche scientifique.

Ce rapport appelle de notre part peu de remarques.

Parmi les points à améliorer et les risques, le rapport pointe le rythme des publications de fouilles, la nécessité de rendre plus visible les projets transversaux lors du prochain quinquennal, et les risques que fait peser le décès d'un PR sur les orientations africaines de l'équipe 1.

Sur ce dernier point, le recrutement d'un professeur d'histoire romaine spécialisé dans l'histoire de l'Afrique ancienne a été appelé de ses vœux par l'unité, qui a profilé en ce sens le poste mis au concours au recrutement 2011. Par ailleurs, plusieurs monographies de fouilles (nécropole Michelet à Lisieux, monnaies des fouilles de la cathédrale de Rouen, habitat du haut Moyen Age de la Sente, village déserté de Saint-Ursin de Courtisigny) sont en cours d'achèvement et devraient être publiées lors des deux premières années du quinquennal. Enfin le souhait de développer des projets transversaux est clairement partagé par la direction de l'unité et les responsables d'équipes : après avoir consacré le quadriennal 2007-2011 à la refonte des programmes scientifiques il nous sera possible, lors du prochain contrat, de mieux formaliser des axes transversaux qui s'en dégagent.

Les recommandations concernent principalement la pyramide des âges des personnels de l'unité et la carrière des ITA/BIATOS. Nous avons pris acte des remarques du comité sur ce point. Le CRAHAM a anticipé deux départs à la retraite d'ITA en obtenant le recrutement, en 2009, d'une technicienne chimiste BAP B (à 50 %) au service d'archéométrie céramologie et d'un IE BAP F au service des publications. Les réponses positives que nous avons alors rencontrées de la part des deux tutelles témoignent d'une confiance que ce rapport viendra vraisemblablement conforter.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération distinguée.

La Présidente de l'Université  
de Caen Basse-Normandie,

  
Josette TRAVERT